

détruit une partie, on peut y remédier par une opération qui porte le nom de *staphylorrhaphie*, et qui fut exécutée pour la première fois, avec succès, par Roux, en 1819. Il est juste de dire que Le Marinier d'abord, Jourdain, de Graefe, avaient déjà fait des tentatives avant Roux, mais c'est à ce chirurgien que l'on doit d'avoir vulgarisé la staphylorrhaphie.

RÉGION DU PLANCHER DE LA BOUCHE

Que doit-on désigner sous le nom de *plancher de la bouche*? Les auteurs ne sont pas d'accord à cet égard, et il y a ici, ce me semble, plus qu'une question

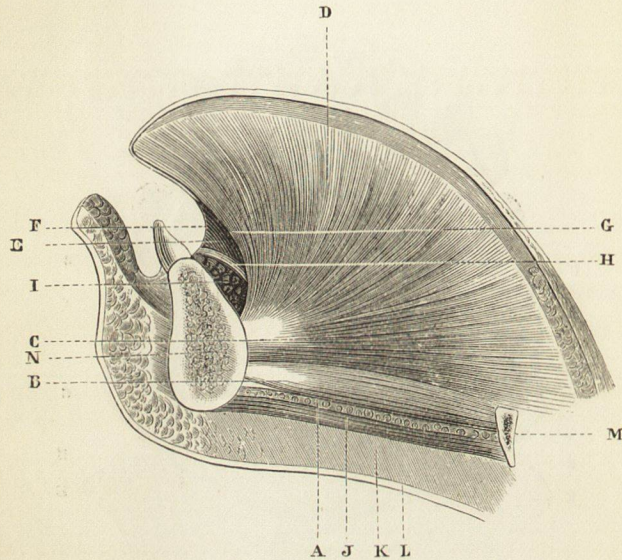


Fig. 109.— *Région du plancher de la bouche vue sur une coupe médiane antéro-postérieure (enfant).*

A, muscle mylo-hyoïdien.
 B, muscle génio-hyoïdien.
 C, muscle génio-glosse.
 D, langue.
 E, cavité sublinguale.
 F, muqueuse buccale.
 G, bord antérieur du génio-glosse.

H, canal de Warthon.
 I, glande sublinguale.
 J, couche celluleuse.
 K, tissu cellulo-graisseux sous-cutané.
 L, peau.
 M, coupe de l'os hyoïde.
 N, coupe de l'os maxillaire inférieur.

de mots : Blandin, par exemple, considère le plancher de la bouche comme faisant partie de la région sus-hyoïdienne et décrit ces deux régions sous le nom de glosso-sus-hyoïdienne.

Il résulte de là une certaine confusion qu'il serait bon de faire disparaître. N'est-il pas évident, en effet, que la langue, que la glande sublinguale, ne sont pas situées dans le cou, tandis que la glande sous-maxillaire en fait bien réellement partie? La difficulté provient de ce qu'un certain nombre d'organes sont communs à l'une et à l'autre région, mais n'est-ce pas ce que nous voyons à peu près partout? Quelle sera donc la limite entre ces deux régions, le plancher de la bouche et la région sus-hyoïdienne? Elle me paraît parfaitement établie par le muscle mylo-hyoïdien, véritable sangle contractile qui ferme en bas la cavité buccale. Cette manière de voir repose sur la considération pathologique sui-